

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 62 (1924)
Heft: 23

Artikel: Royal biograph
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-218805>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

en tête, un mariage surtout, elle n'en démord plus. Elle n'eut pas de repos qu'elle n'eût trouvé son messager : c'était un jeune homme chargé de porter quelques aliments aux soldats ; il consentit de bonne grâce à ce qu'on lui demandait.

Ce fut un vrai baume pour le pauvre cœur d'Elsi. Elle n'en voulait pas convenir ; au contraire, elle querella la paysanne, se querella elle-même, se reprocha d'avoir laissé échapper son secret, balança de s'enfuir, bref elle était dans la situation de ce commandant de place forte qui jure de la défendre jusqu'à la mort, de se faire sauter en l'air avant que de se rendre, puis finalement se ravise, trouve que la vie est encore douce et que l'important est de sauver sa peau.

Le 3 mars, la canonnade ne se fit pas entendre, mais le bruit courut que Fribourg et Soleure avaient été pris, Buren brûlé, et que les seigneurs de Berne voulaient livrer le pays sans combattre. L'indignation fut générale.

— Nous allons voir, dirent les paysans ; nous leur donnerons une belle danse à ces coquins qui se permettent de vendre ce qui ne leur appartient pas.

Dans la soirée, on prétendit avoir vu des soldats s'échapper de Wynigen par la vallée ; ils venaient de Weissenstein ; tout était perdu : les uns avaient capitulé, les autres s'étaient dispersés, et les Français arriveraient plus tôt qu'on ne s'y attendait.

Cette nouvelle se répandit avec la rapidité de la foudre ; elle jeta la consternation dans toute la vallée ; mais ce ne fut qu'un éclair : avait-on bien vu des soldats ! N'était-ce pas des espions chargés de reconnaître le pays ? Il y avait, disait-on, parmi les Français, beaucoup de ces Allemands qui parlent la même langue que nous, et qui d'ailleurs sont bâties justement comme les autres.

L'incertitude était grande. Devait-on attendre ou partir ? On courait ça et là ; on empaquetait, on dépaquetait. Il semblait que tout fut calculé pour refroidir le courage du peuple et le laisser se perdre en fumée.

Le jeune messager, envoyé à Christen, ne revint que le second jour, c'est-à-dire le 4 mars. Il n'avait pu remplir sa commission, Christen ayant dû partir pour Baeterkinden avec sa batterie. Quant à le suivre jusque là, il n'eût jamais osé le faire. On pouvait tomber au milieu des Français comme dans un nid de guêpes. Au moment où l'on s'y attendait le moins, leurs dragons nous arrivaient dessus comme le vent. Il avait donné son message à quelqu'un de Frau-brunnen qui avait promis de le transmettre à Christen aussitôt que possible. Mais quand ? on ne le savait pas. Nos soldats attendaient les ennemis ; on disait aussi que, dès qu'ils auraient reçu du renfort, ils attaquaient les Français bloqués dans Soleure. On allait se battre bientôt : il fallait y compter.

Malheureuse Elsa ! On avait donc la guerre et Christen s'y trouvait. Un « non » l'avait précipité dans le gouffre ; personne n'était là pour l'apaiser ; ce message d'amour, il ne l'avait pas reçu ; elle ne le reverrait plus vivant.

Son cœur la poussait à rejoindre Christen, mais ne connaissait pas les chemins ; elle redoutait de tomber entre les mains des Français.

— Attends un peu, lui dit la paysanne ; le landsturm va se mettre en route ; tu pourras partir aussi et arriver à temps. Quant à moi, je reste ; il faut bien qu'il y ait quelqu'un pour soigner le bétail.

Chacun se prépara, se chercha une arme. Elsa prit en mains une longue et solide fourche à deux dents, avec laquelle on charge les gerbes ; elle attendit,

pleine d'une fiévreuse inquiétude, le moment du départ.

(A suivre.)

Jérémias Gottthelf.

Rapide retour. — Eh bien ! mon vieux, te voilà marié depuis trois semaines. Comment ça va-t-il ?

— Je suis heureux comme un roi.

— Parbleu !

— Oui, ma femme part demain pour aller soigner un parent qui demeure en Australie.

Chacun son dû. — Relevant d'une grave maladie, un convalescent remercie son médecin.

— Je reviens de loin, n'est-ce pas, docteur ? Et si je me suis tiré de là, je le dois à vos bons soins.

— Pas du tout. C'est surtout grâce à votre robuste constitution.

— Ah ! ce n'est pas grâce à vous ? Alors, tâchez de vous en souvenir lorsque vous m'envoyez la note de vos honoraires.

Royal Biograph. — Cette semaine la Direction du Royal Biograph présente le film « Le Corsaire », qui, à juste raison, a été qualifié de film de la Renaissance italienne. A la partie comique, mentionnons une heureuse reprise d'un des plus grands succès comiques de Charlie Chaplin, « Charlot émigrant », succès de fou-rire en deux actes. Comme toujours le Gaumont-Journal, le Pathé-Revue et le Ciné-Journal Suisse, avec quelques épisodes du dernier meeting d'aviation et de la Fête des narcisses à Montreux. Dimanche 8 juin, matinée à 2 h. 30. Tous les jours, matinée à 3 heures et soirée à 8 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET

J. BRON, éditi.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

ROYAL BIOGRAPH
Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39
Matinée à 3 h. — Tous les jours. — Soirée à 8 h. 30
Du vendredi 6 au jeudi 12 juin 1924
Dimanche 8 juin : Matinée ininterrompue dès 2 h. 1/2

LE CORSAIRE
Merveilleux film dramatique en 4 actes
avec le concours de
AMIETTO NOVELLI et INÉS GIANNONI
Reprise de l'immense succès
Charlot émigrant
Une demi-heure de fou-rire avec CHARLIE CHAPLIN

Attention : Il n'y a pas de produit similaire, ni remplaçant le LYSOFORM, mais des contrefaçons grossières et dangereuses. Exigez toujours nos emballages d'origine munis de notre marque déposée. Flacons 100 gr. : 1 fr. ; 250 gr. : 2 fr. Savon de toilette : 1 fr. 25. En vente dans toutes pharmacies et drogueries. Gros : Société suisse d'Antiseptie, Lysoform, Lausanne.

Lysoform



IMPRIMERIE
PACHE-VARIDEL & BRON
PRÉ-DU-MARCHÉ 9
Téléphone 90.38
TRAVAUX EN TOUS GENRES



Crédit Foncier Vaudois
Dépôts contre
OBLIGATIONS FONCIÈRES
à 5 ans
5 %

Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise

la seule garantie par l'Etat

Intérêt pour 1924 **4 %**

En souscription la deuxième édition de :

LA CUISINE POUR TROIS

par W. HAYWARD, chef de cuisine

contenant 1054 recettes simples et pratiques calculées pour **3 personnes**

RÉCAPITULATION DES RECETTES

	Recettes	Recettes	
Consommés, soupes, potages	46	Légumes et Garnitures	165
Hors-d'œuvre	2	Salades diverses	24
Sauces	54	Pâtes	17
Oeufs et omelettes	55	Farces	11
Poissons	87	Beurres	14
Escargots et grenouilles	7	Fruits confits	38
Entrées légères	79	Sirops, gelées, confitures	28
Viandes : Bœuf, Veau, Mouton		Pâtisserie	37
Porc	493	Entremets glacés	44
Volaille et Gibier	146	Glaces et boissons glacées	14
Champignons	21		

Un fort volume relié fr. 5.— franco contre remboursement. S'adresser à la LIBRAIRIE HAESCHEL-DUFÉY, à Lausanne ou à l'administration du CONTEUR VAUDOIS, qui l'enverra sur demande.

Mon chez Moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraisant le 15 de chaque mois

Fr. 5.50 par an

Demandez Numéro et Spécimen gratuit à l'administration : 7, Pré-du-Marché, Lausanne.

ABONNEZ-VOUS
AU
„ CONTEUR VAUDOIS “